

Ican : les salariés dieppois découvrent le chantier de Cherbourg

Les salariés dieppois du chantier Ican ont rendu visite à leurs collègues cherbourgeois à l'occasion de la livraison d'un crew boat. Pour le dirigeant, François Allais, il faut leur montrer que leur avenir est ici dans les immenses nefs de l'arsenal, dans ce nouveau chantier.

François Allais, le patron d'Ican aime bien associer le personnel de son entreprise à ses projets.

À l'occasion de la livraison du Surfer 222, le cinquième bateau sorti des ateliers d'Ican Cherbourg, il a donc invité les soixante salariés de son chan-

tier de Dieppe à découvrir les installations de la zone nord de l'arsenal dans lesquelles il a créé il y a dix-huit mois, un nouveau chantier de construction navale. « La visite des Dieppois est destinée à leur montrer que nous travaillons tous pour la même entre-

prise. Il y a à Dieppe une certaine anxiété à voir le site de Cherbourg se développer. Je veux leur faire comprendre que l'avenir de Dieppe est à Cherbourg. »

Il faut dire que l'implantation d'Ican à Cherbourg est une véritable réussite. En dix-huit

mois, François Allais a recruté 60 personnes, doublé le chiffre d'affaires de son entreprise, engrangé trois années de commandes et lancé plusieurs projets de diversification.

Trop à l'étroit dans son chantier de Dieppe, son pays d'origine, François Allais cher-

chait un nouveau site équipé d'infrastructures capables de l'accueillir.

Une trentaine de Dieppois vont s'installer à Cherbourg

Saint-Malo était sur les rangs et c'est Cherbourg en lui ouvrant un atelier de son arsenal, qui a remporté le morceau. « Nous nous sommes installés le 1^{er} janvier 2006. Nous avons commencé à 5 ou 6 personnes. Fin 2006, nous étions 14. Nous sommes aujourd'hui 61. » François Allais a pourtant rencontré quelques difficultés de recrutement au départ. « Ce qui a été difficile, c'est la culture emprunte de l'histoire du bassin d'emploi. Les gens sont habitués aux entreprises qui donnent des contrats pour deux ou trois ans, le temps d'un chantier. Il fallait expliquer que notre entreprise est pérenne ici. »

Cinq bateaux en aluminium, la spécialité d'Ican, ont été construits à Cherbourg (voire encadré) et d'autres sont en commande.

Le chiffre d'affaire de l'entreprise a explosé. Il est passé de 3,8 millions d'euros en 2005 à 6,4 M€ en 2006 et devrait atteindre les 8 M€ en 2007.

Le site de Cherbourg qui a la surface, les grues, les quais...



Pour François Allais, l'avenir de l'entreprise Ican passe par le site de Cherbourg que va rejoindre une trentaine de salariés dieppois.

va aujourd'hui devenir « le pôle de développement de l'entreprise. Car la production va monter en puissance. En 2008 nous allons construire seize bateaux, onze ici et cinq à Dieppe. »

En vingt ans, François Allais a construit cent bateaux pour le groupe Bourbon devenu son client quasi unique. Et parce qu'on ne sait jamais ce que réserve l'avenir, François Allais a décidé d'élargir sa production vers la plaisance.

À la rentrée prochaine il va ouvrir un atelier de construction d'une série de petits bateaux de 4,50 mètres à 6 mètres « suivant une méthode de fabrication innovante » qu'il tient secrète. Un autre atelier fabriquera des motor boat de grande plaisance de 14,50 à 22 mètres.

L'objectif étant de pouvoir présenter un modèle au salon de Cannes de 2008 et si possible au Salon nautique de

Paris du prochain mois de décembre.

Pour assurer cette production, Ican Cherbourg embauchera encore des salariés. « À partir du quatrième trimestre, une trentaine de Dieppois vont rejoindre Cherbourg. Ce sont des gens mobiles ! » François Allais montre l'exemple. Il vient de s'acheter une maison dans le Nord-Cotentin !

Sophie JEANNE-VAUR



Hier à l'occasion de la livraison du Surfer 222, les salariés Dieppois d'Ican sont venus visiter les ateliers de Cherbourg.

Le Surfer 222 : 22 mètres, 2700 ch, 35 nœuds

Construit en aluminium sur une commande du groupe Bourbon Offshore, le Surfer 222 est un bateau de 22 mètres à hydrojets propulsés à 35 nœuds par trois moteurs diesel de 2700 ch.

Lundi, le crew boat quittera Cherbourg pour rejoindre sur les côtes africaines, une plate-forme pétrolière.

D'une capacité de trente-six passagers, il assurera le transport du personnel entre la terre et le champ pétrolier.

Fini le temps des bateaux de travail rustiques, celui-ci est non seulement solide et rapide mais comme ses sister-ships, il est aussi très soigné et fait maison puisqu'à part les moteurs et les

fauteuils, Ican assure la fabrication totale de ses bateaux sans sous-traitance.

La cabine passagers comme la timonerie sont suspendues sur des plots élastiques pour éliminer le bruit et augmenter le confort des passagers assis dans de bons fauteuils placés devant des écrans plats, histoire de patienter devant un film.

Outre deux speed-boats plus petits et une pilotine pour la Seine, c'est le deuxième Surfer qui sort des ateliers Ican de Cherbourg. Deux autres sont commandés. Sans parler du gros Surfer 2500 Combi de 28 mètres dont la construction a déjà démarré sous les nefs d'Ican.